

COPIE

ÉPREUVES ANTICIPÉES DU
BACCALAURÉAT

Epreuve

Série	Baccalauréat général
Session	2025
Epreuve	Français écrit - Baccalauréat général
Sujet	25-FRGEME1

Candidat

Nom de famille (naissance, usage)	
Prénom(s)	
N° Candidat	
N° d'inscription	
Né(e) le	

Copie

Nombre de page(s)	8
-------------------	---

Notation

Note	16 / 20
------	---------

Appréciation

Le candidat rend compte d'une lecture informée de l'œuvre avec pertinence, il s'y repère avec aisance et en maîtrise les enjeux. Le candidat convoque quelques éléments de connaissance littéraire pertinents pour enrichir sa compréhension ou son interprétation de l'œuvre. Le sujet est compris et traité et les enjeux du parcours sont maîtrisés. Le propos est organisé de manière globalement cohérente. Le texte respecte peu les normes orthographiques et syntaxiques. Le texte est écrit dans une langue globalement correcte et adaptée.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :
(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

Concours / Examen : Baccalauréat Section / Spécialité / Série : général

Epreuve : épreuve anticipée Matière : français

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en majuscules le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrapage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2025

Au XIX^e siècle, durant le courant de romantisme, les auteurs cherchent à explorer les tourments de l'âme et la complexité des passions humaines. Dans cette même idée, Alfred de Musset, un écrivain baigné par les arts et la littérature écrit en 1834 la pièce On ne badine pas avec l'amour. Cette pièce de théâtre met en garde le lecteur contre le badinage et les affrontements, futile ou sérieux, car ils peuvent mener à la passion amoureuse.

Il est alors intéressant de se demander si les personnages dans On ne badine pas avec l'amour sont réellement en concurrence et s'ils s'affrontent véritablement.

Afin de répondre à cette problématique, nous verrons comment les personnages badinent et prennent l'amour à la légère avant d'analyser les conséquences graves et sérieuses engendrées par ce badinage puis enfin nous nous intéresserons à la possibilité que les personnages, en s'affrontant, cherchent à se comprendre.

Dans la pièce d'Alfred de Musset, les personnages, notamment Camille et Perdican, prennent l'amour sous forme de jeu simple et léger. Ils cherchent à se séduire en utilisant la parole, et avec des actions concrètes. Dès le début de la pièce, Perdican cherche

à séduire Camille en la complimentant verbalement. Il lui affirme par exemple qu'elle est "belle comme le jour". Cette comparaison est assez flatteuse car il compare la beauté de Camille au jour, un élément immatériel et peu concret comme pour signifier que sa beauté est indescriptible. Le jeune homme propose également à Camille de l'emmener sur une barque pour profiter de la nature et du bon temps avec lui. Cette invitation galante montre encore le désir de Perdican de séduire Camille mais sans forcément s'engager. Le choix de cette sortie en barque n'est pas anodin - c'est un moment éphémère qui ne dure pas dans le temps comme peut être la relation que Perdican souhaite entretenir avec Camille. On comprend donc bien le sens du mot "badiner". De plus, Perdican n'est pas totalement honnête avec ses sentiments. Il dit par exemple qu'"il est clair qu'il] ne l'aime pas" avant d'affirmer plus loin dans la pièce "je vous aime Camille". Cela souligne encore que Perdican ne prend pas l'amour au sérieux et utilise la parole pour le montrer. Néanmoins, les personnages ne badinent pas seulement par la parole.

Ce jeu et l'affrontement léger se font également physiquement, par des actions. Par exemple vers le début de la pièce, Perdican propose à Camille de l'embrasser, ce à quoi elle répond "excusez moi". Plus tard elle revient sur sa décision "je vous ai refusé un baiser, le voilà". Cet épisode révèle le jeu et le badinage physique entre les deux amoureux. De surcroît, le jeu est souvent présent dans la pièce. On peut faire référence au moment où Perdican s'amuse à faire des ricchetts lorsqu'il discute avec Rosette.

Style

Barbarisme

Bien

Moyen

Bien

Lien avec le sujet ?

Lu

Orthographe

Encore une fois, ces personnages s'amuse et ne prend pas l'amour de la bonne façon même lors de discussions sérieuses. Un autre exemple cette fois-ci symbolique de leur affrontement physique léger réside dans l'épisode où les deux cousins Perdican et Camille se tournent le dos, comme pour mettre en évidence leur compétition. Perdican se tourne vers une fleur et Camille vers le portrait d'une religieuse. On peut considérer cela comme un affrontement, bien qu'il soit très subtil. Cependant, les affrontements sur le plan physique et morale ne sont pas les uniques formes de défiance.

Impropriété

L'orgueil que présente les deux cousins Camille et Perdican peut être vu comme une autre forme d'affrontement. L'orgueil, cette sur estime de soi est un sentiment très présent dans l'œuvre. Il pousse les personnages à être constamment en concurrence, mais très légère. Par exemple, Maître Braidaine et Maître Blazius, deux personnages secondaires, se chamaillent tout au long de la pièce en cherchant à savoir qui est le meilleur et en se dénigant mutuellement pour avoir bu de l'alcool. Mais le sentiment d'orgueil est encore plus prononcé chez Camille et Perdican. Les deux s'aiment mais ne veulent pas se l'avouer. Ils se mettent au défi et se taquinent pour titiller l'égo de l'autre. Par exemple, lorsque Perdican complimente Camille elle lui répond "oui je suis belle je le sais. Les compliments ne m'apprennent rien". Cette réplique est bien entendu vexante pour Perdican qui se sent ridiculisé. Mais, lorsque Perdican propose à Camille de se balader en bateau, comme au bon vieux temps, lorsqu'ils étaient enfants, celle-ci refuse. Elle explique qu'"elle" n'est ni assez jeune pour [le] amuser de ses poupées, ni assez vieille pour aimer le passé". Elle lui refuse encore lorsque Perdican insiste et refuse d'autres propositions comme se balader au clair de lune "Non par ce soir", "je n'en ai nulle envie". Elle refuse par orgueil pour piquer l'égo de Perdican, en réalité elle veut bien faire toutes ses activités avec son amant comme le montre la

Lu

Lu

réplique "ne fera-t-il pas clair de lune ce soir ?" A ce moment elle laisse son orgueil de côté pour exprimer ce qu'elle veut vraiment. En effet, Camille sous-entend qu'elle souhaite finalement faire cette balade au clair de lune. Tous ces affrontements verbaux, physiques, et liés à l'orgueil ne sont pas sans conséquences. **A développer**

Le badinage, les chamailleries et les taquineries sont à la source de problèmes bien plus graves dans On ne badine pas avec l'amour. Un effet papillon peut résulter de ces comportements et pousser les personnages à passer de simples affrontements à des comportements beaucoup plus vicieux et provocateurs. En effet, Camille et Perdican à force de se chamailler, vont finir par ^{commencer à} tendre des pièges et élaborer des stratagèmes très sournois pour réellement blesser l'autre. Par exemple, comprenant que Camille décide de refuser son amour, il réfléchit à un plan pour se venger et la faire souffrir. Il l'invite près d'une fontaine pour discuter de leur relation et invite en même temps Rosette, une jeune courtisane et également sœur de lait de Camille. Son objectif était de rendre jaloux Camille en avouant ses sentiments à Rosette, dans le dos de Camille. Ce jeune homme utilise une femme sans éducation car il la pense simple d'esprit et facilement manipulable. Il ~~cho~~ la choisit également pour son écart de statut social et se permet de la tutoyer "tu ne sais ni lire ni écrire", tandis qu'elle le vouvoie "vous ne respectez guère mes lettres". Ici, l'affrontement entre Camille et Perdican est sérieux et établi. Il ne s'agit plus d'un simple badinage ou de simples provocations. Le désir de faire du mal quel qu'en soit les conséquences est présent. Perdican utilise Rosette car elle est moins éduquée et plus facilement manipulable, afin de blesser Camille, sans se soucier des sentiments de Rosette. Mais Perdican n'est pas le seul à mettre en place des stratagèmes vicieux. Camille aussi en a recours, toujours en utilisant Rosette.

Lu

NOM DE FAMILLE (naissance) :

(en majuscules)

PRENOM :

(en majuscules)

N° candidat :

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)



Né(e) le :

1.2

Concours / Examen : Baccalauréat

Section / Spécialité / Série : général

Epreuve : épreuve anticipée

Matière : Français

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2025

Orthographe

En effet, pour se venger du vice de Perdican, Camille décide de faire avouer à Perdican ses sentiments pour elle tout en cachant Rosette derrière un rideau. La jeune femme utilise la ruse pour blesser Perdican indirectement. Elle souhaitait prouver à Perdican que son plan n'avait pas eu d'effet sur elle et qu'elle était au courant de ~~ce~~ dernier. L'affrontement concret est encore souligné ici car Camille également utilise un personnage plus faible pour faire du mal à Perdican. Ces ~~Orthographe~~ ~~Orthographe~~ Rosette sont ignorés, tellement, qu'ils la retrouve évanouie derrière le rideau, submergée d'émotions. Toute fois, les provocations et les stratagèmes des deux amants ont entraînés des conséquences encore plus graves.

Lu

À la fin de la pièce, Rosette meurt, victime du vice de Perdican et de Camille. L'annonce brutal de sa mort "elle est morte" appuie encore sur la violence et la dangerosité des affrontements amoureux. La mort de Rosette a été provoquée par le comportement égoïste des amants et montre bel et bien qu'ils s'affrontent effectivement.

D'autres aspects ~~mettent~~ montre les conséquences de leur défi comme le dépit du Baron qui se disait "tout heureux" à l'idée de voir ses "deux enfants réunis". Leur affrontement qui a rendu leur relation impossible à cause de la mort de Rosette l'a bien sur

Lu

déjà. En se penchant plus sur la question on peut se demander si les personnages se confrontent ou cherchent à se comprendre.

Impropriété

Camille et Perdican ont une vision très controversée de l'amour. Ils ne sont pas issus du même milieu, Camille sort du couvent et Perdican de ses études supérieures. Il est donc peu surprenant que l'amour ne se définissent pas de la même façon pour les deux. Perdican a en effet une vision très éphémère de l'amour. Par exemple il regarde une fleur lorsque Camille regarde une religieuse dans le milieu de la pièce. La fleur est un élément très joli certes, mais qui fane au bout d'un temps. Perdican a également une ~~bonne~~ vision de l'amour plutôt positif et sincère, il croit en l'amour. Cela peut se justifier par sa tirade "Tous les hommes sont menteurs, inconstants faux [...]. Toutes les femmes sont perfides, vaniteuses, bavardes. Mais il existe une chose sainte et humble, c'est l'union de ces deux êtres si imparfait". Perdican accorde même si les hommes et les femmes ne sont pas parfaits, ils peuvent quand même aimer. Il affirme d'ailleurs "on est souvent blessé en amour, souvent trompé, mais on aime." Cette réplique dénote qu'il a une vision plutôt réaliste de l'amour, souvent blessante mais possible. Camille quant à elle voit plutôt l'amour de manière négative. À sa sortie du couvent elle explique qu'"[elle a] vu des femmes pleurer et souffrir [qu'elle a vu des mères abandonnées, des filles trahies]". L'anaphore de "[elle a] vu", dans le texte "j'ai vu" met en relief et appuie sur l'idée de récurrence et le nombre de femmes

Impropriété Non

Orthographe

Soin

Orthographe

Impropriété

Lu

blesse par les hommes. Sa réplique montre également que la femme, qu'elle que soit son statut (mère, fille, femme) peut-être trompé par l'amour et par les hommes.

Camille explique qu' "[elle] veut] aimer mais pas souffrir" elle veut un amour constant et honnête comme celui pouvant être offert par la religion. Elle dit par exemple "voilà mon amant" en montrant son crucifix à son cou.

Ces deux personnages ont donc une vision différente de l'amour, Camille veut un amour stable et éternel tandis que Perdican souhaite un amour éphémère mais joyeux.

Ces visions opposées les incitent à se blesser mutuellement.

Leur affrontement est aussi lié à leur peur de souffrir. En effet, les deux amoureux ont peur d'être trahi et abandonné comme les femmes au couvent.

Perdican a peur peut-être par sa vision réaliste de l'amour qu'il a acquis avec ses études poussées. Il agit par logique.

De plus le désir de liberté peut jouer un rôle dans cet affrontement. Les deux amants n'ont pas choisis de devoir s'unir. Ils désirent rester libre de leur choix et non soumis au contrainte du Baron qui souhaite les marier.

Certes, Perdican aime réellement Camille "Diable, je l'aime" mais le désir de liberté est encore plus fort et touche les deux personnages.

Toutes ces raisons peuvent donc justifier les affrontements sérieux des personnages, en particulier de Camille et Perdican.

Pour conclure, Alfred de Musset a fait apparaître dans sa pièce de nombreuses formes d'affrontement entre les personnages, futile ou simple, physique ou verbal.

Son œuvre, permet de mettre en lumière les dangers d'un affrontement d'ego et d'orgueil. La mort de Rosette est un exemple de conséquence d'autant plus que cette mort entraîne l'incompatibilité de Perdican et Camille. Cette pièce propose également une réflexion sur l'amour et ses différentes perceptions ainsi que sur la transparence.

Pour conclure, Alfred de Musset a fait apparaître dans sa pièce de nombreuses formes d'affrontement entre les personnages, futile ou simple, physique ou verbal.

Son œuvre, permet de mettre en lumière les dangers d'un affrontement d'ego et d'orgueil. La mort de Rosette est un exemple de conséquence d'autant plus que cette mort entraîne l'incompatibilité de Perdican et Camille. Cette pièce propose également une réflexion sur l'amour et ses différentes perceptions ainsi que sur la transparence.

Son œuvre, permet de mettre en lumière les dangers d'un affrontement d'ego et d'orgueil. La mort de Rosette est un exemple de conséquence d'autant plus que cette mort entraîne l'incompatibilité de Perdican et Camille. Cette pièce propose également une réflexion sur l'amour et ses différentes perceptions ainsi que sur la transparence.

Son œuvre, permet de mettre en lumière les dangers d'un affrontement d'ego et d'orgueil. La mort de Rosette est un exemple de conséquence d'autant plus que cette mort entraîne l'incompatibilité de Perdican et Camille. Cette pièce propose également une réflexion sur l'amour et ses différentes perceptions ainsi que sur la transparence.

Son œuvre, permet de mettre en lumière les dangers d'un affrontement d'ego et d'orgueil. La mort de Rosette est un exemple de conséquence d'autant plus que cette mort entraîne l'incompatibilité de Perdican et Camille. Cette pièce propose également une réflexion sur l'amour et ses différentes perceptions ainsi que sur la transparence.

des cœurs. La scène où Rosette meurt derrière un rideau peut être comparable à la scène d'Hamlet de Shakespeare où Hamlet tue Polonius derrière un rideau. Cette mort déclenche la colère d'Ophélie, un personnage qui comme Rosette est victime de stratagèmes, et de faux-semblants.

Orthographe

Lu